

ALLEMAND
ÉPREUVE À OPTION : ORAL
EXPLICATION D'UN TEXTE SUR PROGRAMME
Olivier AGARD, Sonia GOLDBLUM

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : Texte

Modalités de tirage du sujet : Tirage au sort d'un sujet parmi plusieurs sujets sélectionnés par le jury (pas de choix)

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : Les œuvres d'où sont tirés les textes proposés et qui figurent au programme sont fournies par les examinateurs.

Textes au programme en 2015 :

- *Romanzero* de Heinrich Heine
- *Nachts unter der steinernen Brücke* de Leo Perutz

Cette année, le jury a entendu 7 candidats (9 en 2014, 6 en 2013, 10 en 2012, 5 en 2011, 9 en 2010 et 2009, 11 en 2008). Trois candidats ont étudié un poème tiré du *Romanzero* de Heinrich Heine, les quatre autres ayant tiré un extrait du roman *Nachts unter der steinernen Brücke* de Leo Perutz.

Les notes se répartissent de la façon suivante :

- Heine : 15, 15, 11 (moyenne : 13,6)
- Perutz : 17, 15, 14, 13 (moyenne : 14,75)

Moyenne générale de l'épreuve : 14,28

La moyenne générale de l'épreuve est de 14,55, ce qui correspond à quelques centièmes près à la moyenne de la session précédente (14,5). Le niveau plutôt élevé des candidats explique cette très bonne moyenne, en effet le jury a eu le plaisir d'entendre des prestations solides et bien menées, même si on a noté moins d'explications brillantes que l'année précédente. La plupart des candidats ont témoigné d'une solide connaissance des œuvres au programme, d'une bonne maîtrise de la méthode et de la langue. Comme les années précédentes, le travail des préparateurs est digne d'être salué, d'autant que, dans les conditions actuelles de réduction des dotations horaires de l'allemand dans les établissements, leur tâche est de plus en plus difficile.

Nous commencerons par quelques remarques d'ordre général avant de revenir sur le traitement de chacune des œuvres au programme.

Le jury a noté avec plaisir que la technique de l'explication de textes était bien maîtrisée par la grande majorité des candidats, ce qui leur a permis d'aborder les textes proposés avec sérénité, même quand parfois ils ont apparemment été surpris par le choix du passage. Ils ont également montré qu'ils étaient en mesure de réutiliser les connaissances et les savoir-faire acquis dans les cours de lettres et de les mettre en œuvre pour l'explication en allemand, ce qui est toujours profitable.

On rappellera que les étudiants sont invités à faire l'effort de contextualiser le passage ou le poème proposé et à le mettre en relation avec le roman dans son ensemble ou avec d'autres textes du recueil. Une telle démarche permet de dégager des lignes de force d'un texte, qui à lui seul peut paraître d'une portée limitée.

Le jury tient encore une fois à rappeler qu'il n'a pas *a priori* de préférence en faveur de l'analyse linéaire ou du commentaire composé, dès lors que l'explication est bien menée et que la forme choisie est adaptée au texte proposé. On insistera néanmoins sur l'importance, dans tous les cas, de dégager une problématique, une orientation de lecture qui permette d'englober tout le passage et d'éviter de morceler le propos. C'est elle qui mettra le candidat à l'abri de l'écueil de la paraphrase et du remplissage. Deux défauts qui n'ont pas épargné certaines des prestations entendues cette année.

Le jury a enfin remarqué chez certains candidats des difficultés de prononciation, ainsi que des erreurs de langue, qui témoignent d'un manque de familiarité avec l'allemand. On ne peut qu'enjoindre les étudiants de classe préparatoire à essayer, dans la mesure de leurs moyens, d'effectuer des séjours en Allemagne, qui permettent un règlement rapide de ce genre de lacunes et offrent une ouverture culturelle indéniables, qui ne devrait pas être réservée à ceux qui se destinent à des études d'allemand.

Romanzero

Les textes donnés cette année ne présentaient pas de difficulté majeure. Ils tournaient tous autour des grands thèmes et motifs centraux du Romanzero, en particulier la conception de l'histoire, et le rapport du sujet lyrique à celle-ci. Le jury a pu constater que les candidats avaient été très bien préparés : le niveau des connaissances correspondait à ce qu'on peut exiger dans le cas d'une œuvre bien connue, sur laquelle il existe une abondante littérature secondaire. Les candidats, même s'ils n'avaient pas tous la même aisance sur un plan linguistique, ont su inscrire les poèmes dans leur époque, expliquer les allusions historiques. Ils ont également de façon satisfaisante situé les poèmes dans l'économie générale du recueil. Le jury a particulièrement apprécié les efforts pour mettre en rapport la forme avec le contenu des poèmes. Toutefois, il attire l'attention sur le flou qui entoure la notion d'« ironie », qui est parfois convoquée de façon trop répétitive et systématique par les candidats, dès qu'ils perçoivent un effet comique, un élément de distanciation, une dissonance, une rupture de registre. Il conviendrait d'être parfois précis dans la caractérisation de ces divers effets. Enfin, le jury attire l'attention sur l'importance de l'échange avec le candidat, qui suit l'explication : le but n'est pas de déstabiliser celui-ci, mais de l'aider à préciser ses analyses, et de dialoguer avec lui.

Nachts unter der steinernen Brücke

Les textes tirés du roman de Perutz ont la plupart du temps permis aux étudiants de donner toute leur mesure, malgré les difficultés inhérentes à ce texte, fourmillant de références à la mystique, à l'art et à l'histoire, dont on ne peut pas exiger qu'elles soient toutes familières aux candidats.

Les meilleures explications ont su mettre à profit une excellente maîtrise de l'œuvre et une technique d'explication irréprochable pour venir à bout de ces difficultés. Une candidate confrontée à une scène dans laquelle l'empereur Rudolf est présenté avec ses rêves, ses angoisses et ses relations à son personnel, aurait sans doute pu améliorer une prestation, par ailleurs honorable, si elle avait reconnu qu'il s'agissait d'une scène d'exposition, ce qui lui aurait permis de trouver une unité à passage au premier abord disparate et malaisé à saisir. Par ailleurs, quand ils ont affaire à un texte de fiction narratif, on ne peut qu'encourager les candidats à mettre leur savoir narratologique au service de leur propos.

Malgré ces quelques remarques, les explications concernant Perutz ont le plus souvent satisfait aux exigences du jury.

Le jury tient à souligner qu'il garde de la session 2015 une impression tout à fait positive et rassurante, puisque chaque année des élèves de niveau appréciable, voire excellent, qui ne sont pas tous germanophones, continuent de choisir cette épreuve d'option. On se permettra seulement de regretter qu'une fois sortis de classe préparatoire ils ne viennent pas grossir les rangs des étudiants germanistes de nos universités, malgré la diversité des débouchés proposés pour ces formations.